

« La N-VA ? C'est comme s'allier au FN en France »

NÉGOCIATIONS Le président des FDF bombarde le MR

► Olivier Maingain accuse le MR : « Il nous fait basculer dans le schéma voulu par la Flandre, soit un gouvernement flamand qui domine totalement le gouvernement belge. »

► Le leader amarante parle de « rupture morale » dans notre vie politique.

ENTRETIEN
Les partenaires de la coalition « suédoise » se lancent ce vendredi – lire ci-contre. Président des FDF, Olivier Maingain qualifie la participation du MR à cette majorité inédite.

Une pluie d'obus...

Dans votre communiqué de presse mardi, à l'annonce des négociations MR/N-VA/CD&V/VLD, vous disiez qu'une telle coalition serait « celle de tous les reniements pour le MR »... Excèsif, non ?

Pas du tout ! On ne peut pas dire devant l'électeur, et avec force, comme l'a fait Charles Michel, que l'on ne s'alliera jamais avec la N-VA – et même partager les propos de Francis Delpérée, qui avait parlé de parti « raciste » – et, après les élections... Non, c'est inqualifiable ! Soyons clairs : faire une majorité avec la N-VA, c'est comme faire une majorité avec le FN en France.

Excèsif, disions-nous...

Toujours pas. Entre autres figures de la vie politique en Flandre, Jean-Luc Dehaene, dans une dernière interview avant sa mort, avait comparé la N-VA au Vlaams Belang. Vous

savez, je me demande combien de cadres et de mandataires du Belang sont passés à la N-VA... Faites le compte. Ils sont dans la maison, ils sont parmi les animateurs du parti. Et oublie-t-on la propagande de campagne du parti nationaliste ? Tracts et discours xénophobes, c'était à cela qu'on avait droit avant le 25 mai.

Alors, oui, le Front national. Ajoutez que la N-VA est elle aussi un parti anti-européen. Fondamentalement.

Pour la première fois dans notre histoire, le gouvernement belge aura comme composante prépondérante un parti qui est hostile à la construction européenne ! C'est plus qu'une rupture politique, c'est une rupture morale. En pactisant avec un tel parti, on passe outre les fondements sur lesquels tous les partis démocratiques s'entendaient jusqu'à présent.

Mais il faut, comme on dit, « tenir compte » du vote en Flandre...

C'est bien pour ça que nous sommes au-delà du débat politique, qui se limite à la recherche mathématique de majorités... Non, là, c'est un débat moral, je l'ai dit. Si l'on a la conviction que la politique consiste, aussi, à préserver des acquis irréversibles et des valeurs, alors, il faut avoir le courage de tenir tête, de dire non. C'est ce que disait Charles Michel avant les élections.

Certains jugent cependant que le MR a le « courage » de s'engager dans une majorité avec la N-VA...

Je le sais. On va tenter de faire croire que l'on peut dompter le diable et l'ama-douer, qu'il suffit de le mettre à la table des grands pour qu'il se transforme à son tour... Mais la N-VA est un parti fondamentalement sournois. Voyez le programme du

gouvernement flamand pour ce qui concerne la périphérie...

Mais au fédéral, la N-VA se serait engagée à mettre en œuvre une législature toute socio-économique, sans institutionnel...

L'institutionnel sera décidé au gouvernement flamand et sera avalisé au fédéral. De surcroît, l'institutionnel se loge dans les décisions socio-économiques, budgétaires tout spécialement, vous verrez... Je vois venir les mesures budgétaires contre les Régions au sud du pays, qui restreindront leurs moyens dans tel ou tel domaine. L'institutionnel sera partout.

Ce gouvernement sera totalement l'otage des majorités flamandes. le MR va devenir le serviteur servile de la majorité flamande.

Aucune autre majorité n'était possible, soutiennent les bleus...

L'informateur a-t-il travaillé à mettre en place la tripartite traditionnelle ? A-t-il réellement tenté de réunir les six partis qui ont gouverné ces dernières années ? Allez ! En fait, Didier Reynders avait dit la vérité, bien avant le 25 mai, se déclarant favorable à un gouvernement avec la N-VA, et expliquant même que Bart De Wever pouvait faire un bon Premier ministre. Il avait parlé trop tôt. Il s'est ravié juste avant les élections. Sur commande. Il ne fallait pas se dévoiler devant l'électeur ! Voilà tout. Le fait est qu'un parti francophone met à mal le système politique belge.

En acceptant cette alliance, il nous fait basculer dans le schéma voulu par la Flandre : un gouvernement flamand qui domine totalement le gouvernement belge. Nous y sommes. Grâce au MR. A la N-VA, on se frotte les mains. ■

Propos recueillis par
DAVID COPPI

CIBLE**Bonjour la suédoise !**

Les futurs partenaires de la coalition « suédoise » ont rendez-vous ce vendredi à 16 h à la Chambre. Une première réunion publique. Pour ouvrir les négociations visant à mettre sur pied un gouvernement N-VA/CD&V/VLD/MR. Tout cela sous la direction de Charles Michel et de Kris Peeters, co-formateurs. Le libéral-réformateur ne s'étonnera pas de voir Olivier Maingain, son ex-compère au sein de la famille MR-FDF, critiquer sa décision de prendre part à cet exécutif ancré à droite et comprenant la N-VA. Sauf que, là, le leader amarante (son FDF est au pouvoir à Bruxelles avec PS et CDH) change de registre : il accuse.

D.CI